L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 31 AOUT 1888.

M. H. Rolling.

Après un rude labeur de dix mois, M. H. Rolling, comme la plupart de ses collègues, s'est donné quelques semaines, et, ainsi que nous l'avons déjà écrit, il a voulu les passer aux environs d'Asheville, Caroline du Nord, dont il avait emporté, l'an dernier, les meilleurs souvenirs.

Asheville est une petite ville, délicieusement située, et qui, grâce à son climat, à sa salubrité et à sa population industrieuse, est en pleine voie de progrès, de prospérité.

Plusieurs familles louisianaises s'y sont donné rendez-vous cette saison, et il paraît qu'on y passe le temps fort agréablement, et sans que la bourse soit lourdement taxée.

Il vient de s'y donner une fête, au Opera Hall, dont la recette était destinée à un corps de milice : le Asheville Light Infantry. Or comme la musique figurait dans ce programme, on ne pouvait manquer d'adresser un appel à l'artiste distingué qui le visite actuellement. C'est ce qui a eu lieu.

M. H. Rolling s'était bien promis un repos complet : il avait pris avec lui-même l'engagement de suspendre toutes relations avec le piano ; un divorce temporaire, mais complet néanmoins.

Promesse vaine. On sait que chez lui la bienveillance est à la hauteur du talent, et quand on lui a dit l'objet de la soirée rappelée ici, quand on lui a demandé d'y contribuer, le naturel a repris le dessus, il a accepté.

Le *Asheville Citizen*, une feuille fort intéressante par parenthèse, nous apprend que son succès y a été complet. Un nombreux public lui a prodigué les bravos pour la façon remarquable dont il a exécuté : *Voix de la nuit*, l'une de ses meilleures compositions et la *Revue militaire*, de Knotsky.

Ce premier concert, vocal et instrumental, avait mis en goût et deux jours après il s'en donnait un second, chez Mme Poriczer, autrefois de la Nouvelle-Orléans et résidant depuis quelques années à Asheville, avec sa charmante famille.

Une fois de plus M. H. Rolling s'est mis au piano, et une fois de plus il a reçu l'accueil le plus flatteur et le plus mérité aussi.

En cette occasion la Nouvelle-Orléans n'a pas été représentée seulement par l'éminent pianiste.

Nous lisons, en effet, dans le *Citizen* encore que Mme Rolling s'est fait entendre dans un morceau de chant et Mlles Tentart, Pierrard, Hunter dans diverses compositions pour piano. Notre confrère d'Asheville nomme encore parmi les dames et jeunes filles remarquées à cette jolie soirée : Mmes J. L. Morel, Lafosse. Mlle. L. Morel de la Nouvelle-Orléans.

M. H. Rolling sera de retour en vers la fin de septembre

West End.

MIDI AÉRO LAVANDE

Nous voici à l'arbre de notre soirée de Mlle Alice Rayfield. Hier encore nait l'un de ses plus vifs succès devant un auditoire nombreux. Son interprète est des mieux composées et son exécution indique des études bien dirigées et un tempérament d'artiste. Nous espérons que l'accueil excellent qu'elle a trouvé hier ne contribuera pas à nous ses meilleures impressions artistiques et qu'il ce souvenir nous la ramènera un jour ou l'autre.

Elle se fera entendre encore dans quelque une de ses merveilleuses favorites, lève ils aussi du public.

Le programme d'aujourd'hui est, d'ailleurs, tout attrayant dans son ensemble. Il y aura succès pour l'orchestre de M. Paolotti comme pour la symphonie virtuose.

Jamais les soirées du West End n'ont été plus charmantes, et le cercle rapport du concert et de la vente entre la Jeunesse et Bienfaisance, on ne pourrait passer de meilleures heures qu'à cette gentille station du Pontchartrain.

Tous les journaux de Massachusetts L'Italie et la Porte. L'Italie, la Grèce et la Russie — on lit dans la *Gazette de France* du 18 août

On mande, de Constantinople, que la circulaire de la Porte, sitôt avoir exposé en six pages la question de Massaouah, rappelle les assurances données par l'Italie lors de l'occupation de Massaouah, relativement aux droits de souveraineté du Sultan, assurances qui furent renouvelées lors du blocus de Massaouah.

La circulaire réfute l'argumentation de M. Crispi basée notamment sur l'article 10 de la convention de Berlin relative au Congo.

La circulaire de la Porte, expédiée hier, contient textuellement comme suit :

"Nous sommes persuadés que le gouvernement anglais, qui vient d'en être crédité, prétendant en cet endroit tout ce qui précède, ne saurait rien douter pas, dans ses sentiments de haute impartialité, adhérer à la déclaration italienne concernant la prise de possession des territoires énoncés dans les différents territoires au sujet desquels nous nous sommes, dans leur précédente, nos réserves et protestations."

M. Crispi est bien pris en flagrant délit de mensonges, puisque l'autorité américaine lui a que la Porte avait approuvé sa conduite.

La dépêche stratégique contient ce fait :

Dépêche particulière du *Journal des Débats*

Rome, le 13 août

Les journaux italiens cherchent à démontrer que, dans la conférence relative à Massaouah, la France est désapprouvée par toutes les puissances, même par la Grèce. On ne raconte l'anecdote suivante qui n'est pas tout à fait d'accord avec leurs récits : le comte Lefebvre, ministre d'Italie à Athènes, serait allé remercier le gouvernement hellénique de son attitude, et en avant le poudre qu'il n'avait pas de remercîments à recevoir de l'Italie, pâlée qui approuvait parfaitement la conduite de la France dans cette occasion. La Russie aurait fait parvenir à la Porte des déclarations dans le même sens.

Le *Petit Journal* de Paris annonce que M Gebert a reçu l'assurance que la Russie approuve la note française relative à Massaouah, et refuse de reconnaître les difficultés soulevées par l'Italie.

UNE CONVERSION EN ANGLETERRE.— Nous lisons, dans le *Journal des Débats* L'*Irish Catholic* prétend tenir, d'une source absolument digne de foi, qu'un des membres de la famille royale d'Angleterre, une femme, va se convertir au catholicisme.

"Si la nouvelle se confirme, dit l'*Irish Catholic*, les liens d'étroite parenté qui unissent à la reine la personne dont il s'agit feront de sa conversion une des plus mémorables qui se seront produites dans cette dernière moitié du siècle."

— Dans la *Gazette de France* :

Le *Irish Catholic* qui avait déjà annoncé qu'une princesse de la maison royale d'Angleterre allait se faire catholique, [illegible] qu'il s'agit de la princesse [illegible], seconde fille de la reine Victoria et femme du prince Christian de Schleswig-Holstein.

Comme l'usage, ajoute le journal, cette conversion se fera sans le cérémonial ordinaire et paraît cas, et on ne rendra pas non plus publics, ni le lieu, ni la date de la cérémonie

QUELQUES SUBSTANCES EXPLOSIVES. — La dynamite, la nitroglycérine et la mélinite sont inférieures à la cellodyn mite. Mais rien ne vaut la bellite, la sécurité, la rapidité et la robustesse. La "Bellite" se compose de binitrobenzène, d'azotate d'ammoniaque et de trinitrophénolate. La "Bellite" contient d'azotate d'ammoniaque, de l'escalate de potasse fondus dans l'eau à 80 degrés, on sèche et on ajoute de la nitrobenzine et de la binitrobenzine.

LA PLANÈTE SATURNE — Si la planète Mars a attiré l'attention du monde ces jours, ces derniers temps, Saturne, un autre de nos grands corps célestes, semble vouloir faire parler de lui aujourd'hui.

Indépendamment des trois anneaux déjà connus, Dom Lamey vient d'en découvrir quatre nouveaux. Cette découverte est particulièrement intéressante si l'on ajoute que les satellites de Saturne, et en particulier Téthys, semblent tracer la limite extérieure de l'anneau le plus dense ; on expliquerait ainsi une des grandes idées de Laplace, la transition lente d'un anneau nébuleux se résolvant en satellite.

On cause.

Tampin, un ton le plus pénétré :

— Et la preuve que le ménage est la plus douce chose, c'est qu'on se a presque toujours deux !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 août 1888.— Indications—Pour la Louisiane : Pluie, température presque stationnaire ; vents variables.

Température du 30 août 1888.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	26
Midi	83	27
3 P. M.	80	27
6 P. M.	78	25

LA TEMPÉRATURE.

Bulletin quotidien.

Le *Signal Service* relève tous les jours, à la même heure, le degré de la température moyenne et maximum sur différents points des Etats Unis. Le tableau suivant indique le maximum.

30 Août 1888.

	Degrés Fahrenheit
Atlanta	82
Pensacola	80
Mobile	82
Montgomery	82
Vicksburg	86
Nouvelle Orléans	82
Shreveport	84
Fort Smith	80
Little Rock	84
Galveston	86
Rio Grande	84
Corpus Christi	92
San Antonio	90
Brownsville	94
Chattanooga	82
Memphis	82
Nashville	82
Louisville	80
Pierre	84
Fort Sill	84
Fort Elliott	80
Fort Davis	78
Fort Eads	78

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jos. P. Lillis à Mlle Mary E. Golden.

Naissances.

Mme Françoise Fortunato, un garçon.
Mme Charles C. Wilson, un garçon.
Mme Germain Vager, une fille.
Mme Louis Knobloch, jumelles.
Mme Chas. Dupuy, un garçon.
Mme Jules Frank, une fille.

Décès.

Vincent Andreu, femme, 520 Calliope.
Raymond Lee, 2 ans, 273 rue Girod.
Robert Lee, 2 ans, 154 rue des Ursulines.
Peter Dorsey, 2 ans, 14 rue des Francais.
Frank Smith, 2 ans, 3 3/4 rue Victoria.
Adam Kaiser, 2 ans, 218 North Firmin.
Jack Tennyson, 2 ans, coin St Anne et Villere.
Maria J. Rodriguez, 7 mois, Marais, près Tonnelles.
Pierre Fonte Dede, 76 ans, 582 rue St Denis.
Peter Cronin, 32 ans, 208 St. Joseph.
Maria Reichard, 15 ans, rue Quatrième près Tchoupitoulas.
Mary E. Lamark, 3 mois, 158 rue Gasquet.
Frederick Pitcher, 50 ans, German Protestant Home.
Magdalena Leche, 7 ans, coin Prytanée et Washington.

Diphthérie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations

Santiago et Hervia à Rafau Irene, deux terrains bornés par les rues Florida, Magnolia, Locust et Cypress $2000.

Fiacole Dupre à Henry Huerkamp, un terrain borné par les rues Marigny, deux terrains bornés par les rues Florida, Magnolia, Locust et Cypress $2000.

Fiacole Dupre à Henry Huerkamp, un terrain borné par les rues Marigny, Moreau, Florida et Marcheville, $800.

Mlle Lina Wagner à Lipscomb Lewis, un terrain borné par les rues Marais, Bourse, Villere et Canal, $2000.

Michel Louis A Building Co. à Mlle Caponie Fleurbel, un terrain borné par les rues Villere, Elysia, Chestnut et Eveline, $2100.

Patry Johnson au Louisiana Manufacturing A Cooperage Co., deux terrains bornés par les rues St Louis, Louis, Robichaux et Canal de desséchement, $1700.

Jacques Simon à Mme L. Tracy, deux terrains bornés par les rues Antoine, Chestnut, Cusset et Amelia, $1500.

Mutual Building A Homestead Association à Hermann Newman, un terrain borné par les rues Hopkins, Première, Antoine et Sophia, $2100.

Jane Scrivener à Mme Elizabeth Schneider, un terrain borné par les rues Baronne, Carondelet, Lafayette et Terpsichore, $2500.

Mme Jules Le Tracy à James Simon, deux terrains bornés par les rues Antoine, Chestnut, Cusset et Amelia, $1800.

Eureka Homestead Society à F. L. Dugan, deux terrains bornés par les rues Dauphine, Bienville, Bienville et Bienville, $2500.

Cour Civile. Le compte final de de J. B. Vinet, administrateur de la succession Deslonde. Le client un de feu Sylvestre Deslonde, faite des biens de vente.

Les successions M. J. Condrace, Mme Geo. Kettle et Marie Davey sont ouvertes.

Ouvertures de la succession M. B. Maury $219.05.

Acte Sonia Cenes demande l'emancipation

Mme Marie Combe contre Thos. Ayers Jalousie, pour $1000 de dommages.

Trains de riz. L'administration du chemin de fer Louisville, New Orleans & Texas, comprenant officiellement sous le nom de "Mississippi Valley Route", vient d'avoir une excellente idée. Elle organise des trains spéciaux destinés à transporter tous les sous le riz qui se récolte sur les habitations situées entre Baton Rouge et la Nle Orléans. Les planteurs y trouvent de la sorte choisir le moment le plus opportun pour envoyer cet riz sur notre marché.

Grand Jury.—Dans son rapport au juge Baker, le grand jury complimente le Maire sur l'administration municipale et le chef de police sur la façon dont il dirige ses hommes. Il fait l'éloge de l'administration de toutes les institutions publiques à l'exception de la Maison de Refuge qui est impropre à cet usage et la Prison de Paroisse qui est malsaine et délabrée, du poste de police du deuxième précinct qui tombe en ruines et que l'on devrait abandonner.

Il approuve le choix du St Patrick's Hall pour y établir le poste central et demande la création d'une ordonnance défendant aux policiers et jeunes garçons de vendre des fleurs, allumettes etc., dans les lieux publics, par trop exigés.

Il considère que le seul moyen d'obtenir un dédommagement convenable, serait de prélever une taxe spéciale et de conduire les coupables qui seraient trouvés, dans les lieux publics, par trop exigés.

Il considère que le seul moyen d'obtenir un dédommagement convenable, serait de prélever une taxe spéciale et de conduire les coupables qui seraient trouvés, dans les lieux publics, par trop exigés.

Il considère que le seul moyen d'obtenir un dédommagement convenable, serait de prélever une taxe spéciale et de conduire les coupables qui seraient trouvés, dans les lieux publics, par trop exigés.

Vol.—Sur les indications du Cap. Donnelly on a arrêté un nègre du nom de John Seymour qui avait vendu samedi dernier à M. Geo. Tillman, rue Washington, un cheval qu'il aurait volé à M. J. B. Gillin qui a reconnu l'animal comme lui appartenant. Le Capt. Donnelly connaissant le vol et ayant appris la vente faite par Seymour a fait arrêté ce dernier qui a été mis sous caution.

Mort subite.—Un nommé Major Winston est trouvé hier rue Union, entre Carondelet et St. Charles, et a succombé à une hémorrhagie pulmonaire.

Au maire.—Les marchands de bestiaux ont demandé hier au maire de leur indiquer le moyen de faire traverser Algier à leurs troupeaux sans violer l'ordonnance qui défend de conduire des bestiaux dans les rues. Le maire a décidé que l'on ferait sur les limites d'Algier un chemin spécial.

Chute—Hier soir à 5 h. 15, un enfant de 3 ans nommé Tony Wacere est tombé en jouant sur le qual au pied de la rue St-Philippe et a passé son bras gauche à travers un trou du qual. Le membre en question a été disloqué.

Enquête.—Il résulte de l'autopsie pratiqué par le coroner sur le corps de Sandy Woods, le nègre mort mercredi à l'hôpital, qu'il n'a pas succombé aux blessures qu'il avait reçues il y a trois ou quatre mois. Il est mort de la fièvre de marais.

Accident.—Hier, à 2 heures 15 de l'après-midi, un nommé Tom Steward, qui travaillait sur le qual et soutenait un morceau de bois qui l'on s'apprêtait à scier, a été blessé accidentellement au poignet par la scie. Il a reçu les soins des Etudiants.

Paragraphes.—Hier matin à 10 heures, les trois frères Louis, Ernest et Jos. Burel ayant eu une discussion, Prosmende Carondelet, entre Muro et Tonti, se sont appliqués d'un jeune nègre qui a tiré un coup de revolver sur le premier d'entre eux, mais sans l'atteindre. Il a été arrêté.

—La Compagnie de chemins de fer de la Vallée du Mississippi vient de mettre en circulation un train qui fera tous les jours le trajet de la Nouvelle-Orléans à Baton-Rouge pour apporter en ville le riz de tous les points intermédiaires.

—James Burke, Geo. Clarke, Peter McMahon et James Foley, autant de hoodlums qui habitent le second ward, ont été arrêtés pour avoir battu, rue Annonciation, près Erato, deux femmes de couleur nommées Rosa Williams et Dora Coleman. Ils ont été renvoyés devant la Cour Criminelle.

LES SAUTERELLES ET LES CRIQUETS.— LA GAZOLINE, REMÈDE AUX DEUX FLÉAUX —Un dernier mot sur les sauterelles et criquets.

Sans revenir sur les conséquences effrayantes de l'invasion de ces insectes, nous croyons, comme le fait le *Semaine Créole* dans son dernier numéro, devoir indiquer un remède au fléau. Et le remède est la gazoline.

Le mérite de la découverte revient à M. Rivas Moreno qui, en Espagne, pour arrêter une invasion de sauterelles, eut la pensée d'arroser les champs ravagés qui les furent formes dans ce but.

Un jour que l'insecte se présentait en énorme quantité près de Ciudad Real, un industriel, docteur Antonio Fernandez, lui demandas la gazoline pour tout pas lui servir.

L'essai fut aussi tenté et les *corrales de trigo* champs de feu donnerent un si bon résultat, que les expérimentateurs n'hésitèrent pas à recommander ce procédé aux agriculteurs de la province. Depuis lors, la gazoline a été employée exclusivement employée dans toute cette région.

Ce liquide malheureusement revient un peu cher, par suite des frais de transport, et la flamme détruit, en même temps que la langusta, les plantes qui le rencontre sur son passage. Son emploi a donné, cependant, des résultats plus avantageux que tous les autres moyens essayés jusqu'alors.

Comme l'usage de la gazoline peut cependant offrir quelque danger, il serait bon, ainsi que le demande le *Semaine Créole*, que le gouvernement fournit lui-même quelques unités, pour il aurait à surveiller l'application.

Aux grands maux les grands remèdes. Si la gazoline offre quelques inconvénients mais que son emploi soit de nature à enrayer les invasions de criquets, on ne doit pas hésiter à en faire usage dans l'intérêt de tous.

Un bohème a trouvé une jolie définition de la Banque de France :

Il l'appelle le Moulin de la galette.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa
7 Liazel & de la rue Nouvelle
8 Carondelet et Dauphine.
9 Prytanée et Nyo.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Peniston.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
28 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Robard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Magnolia et Camp.
39 Richard et Annunciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Tchoupitoulas et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
67 Pied de la rue Julie, Dépôt de L A & R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Canal et Camp.
76 Girod et Baronne.
78 Poste de la Cie de Pompe No 19, rue Perdido.
81 Carondelet et Commune.
84 Remparts et Canal.
85 Remparts et Peydras.
86 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
132 Miro et Lafayette.
151 Bienville et Levée.
152 St-Louis et Royale.
153 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
155 Bourgogne et Toulouse.
156 Posse H. & L. Co. No 4, Bassin.
157 Canal et Robertson.
162 Bienville et Johnson.
163 Derbigny et Bienville.
164 Station des cars, rue du Canal.
166 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 16, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Parroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Lakarpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poètes et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Barracs et Dauphine.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

La France et l'Italie

Paris, 30 août. — La réponse du gouvernement français à la Note de M. Crispi, premier ministre du cabinet italien, annonçant la saisie de Massouah par l'Italie, est publiée.

Dans cette note, la France dit qu'elle désire éviter d'entrer dans des polémiques irritantes, et qu'elle ne tient pas à prolonger les débats; mais elle ajoute qu'il est impossible d'éviter de rappeler le fait que le consulat français, sanctionné par la France, a été établi à Massouah vingt-cinq ans avant la date de l'occupation italienne.

L'incident Garnier.

Paris, 30 août—Les fonctionnaires à l'ambassade allemande sont persuadés maintenant que le nommé Garnier qui a fait feu sur le portier de l'ambassade, est fou. L'incident est par conséquent clos.

La reine Natalie.

Paris, 30 août—La reine Natalie, de Servie, est partie pour Bucharest.

Rente française.

Paris, 30 août—Le trois pour cent est coté à 83 francs 95 centimes.

Election.

Berlin, 30 août.—A l'élection qui a eu lieu aujourd'hui dans le sixième District de cette ville, M. Liebknecht, socialiste a été nommé. Il a reçu 36'067 voix sur 41,791 votes donnés.

Le roi d'Abyssinie.

Londres, 30 août—On rapporte que le roi d'Abyssinie a massé ses troupes à Cheu Table, pour résister à une invasion possible des Italiens.

Les tenanciers à Kilrush...Bonds Parnell.

Dublin, 30 août.—Les tenanciers sur plusieurs domaines à Kilrush ont payé aujourd'hui leurs loyers avec une diminution de trente pour cent. A une assemblée qui a eu lieu cette après midi à Cork, on a souscrit 200 livres sterling au fonds Parnell.

Arrestation de deux ex-officiers russes.

Sofia, 30 août—Deux ex-officiers russes ont été arrêtés en cette ville. Ils sont accusés d'être impliqués dans les récents actes de brigandage qui ont été commis.

On rapporte un projet de mariage entre le prince Ferdinand et la princesse Louise de Parme.

L'Empereur d'Allemagne.

Rome, 30 août—L'Empereur Guillaume a attendu ce le 6 octobre.

Les autorités municipales font déjà des préparatifs pour sa réception, et donneront un bal en son honneur.

Celui-ci aura lieu dans les trois palais situés sur le mont Capitoline, et qui on brera pour cette occasion.

Les escadres anglaise, allemande et autrichienne

Rome, 30 août—Les escadres anglaise, allemande et autrichienne seront sous peu une visite dans les principaux ports italiens.

Quarantaine levée.

Mexico, via Galveston, 30 août—Les nouvelles reçues de Matamoros annoncent que les autorités texiennes ont levé aujourd'hui la quarantaine contre le Mexique.

Le Mexique fera de même à l'égard du Texas, après demain.

Mauvais état des récoltes en France, en Angleterre. — Les chiffres du déficit.

New York, 30 août—Une dépêche de Londres au *Times* dit : Il paraît qu'il faudra au Vieux Monde de 70,000,000 à 80,000,000 de blé de plus que ne produira la récolte de France et d'autres termes, les contrées qui ont l'habitude d'acheter du blé, devront, cette année, en acheter 35,000,000 de boisseaux, tandis que ceux qui en produisent ordinairement plus qu'ils n'en consomment, seront à en vendre environ 295,000,000.

Le marché annuel international des grains, tenu à Vienne, lundi, a donné les estimations de la récolte, estimations qui n'ont varié que dans quelques détails déjà connus.

Les principales différences viennent de pays peu importants. De l'autre côté, l'état réel des récoltes en France paraît être plus mauvais qu'on ne l'a dit à Vienne, il en est de même de l'Angleterre, surtout, après le terrible ouragan qui a eu lieu, l'on a fait perdre tout espoir d'un rendement convenable.

L'Angleterre et la Grande-Bretagne, auront donc à importer, au moins 170,000,000 de boisseaux. La France, qui vient directement après les Etats-Unis et les Indes comme pays exportateur de blé, a une des plus mauvaises récoltes qu'elle ait jamais eues.

La semaine dernière, on estimait à 68,000,000 de boisseaux les importations dont elle aurait besoin. Maintenant, depuis l'ouragan, le premier battage a fait découvrir la mauvaise qualité du grain : le déficit est évalué maintenant à 80,000,000 de boisseaux par la Mercuriale des Halles et à 90,000,000 par la maison Belback, Sarrazin et Cie. Ce qui rend la situation plus critique encore, c'est qu'en Algérie, les sauterelles ont dévoré presque tout le grain, et n'ont, pour ainsi dire, rien laissé.

L'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, sont forcés d'acheter plus de blé que d'habitude.

Cette année sera donc une grande ruine pour les contrées d'exportation. On compte que les Etats-Unis et le Canada pourront fournir 103,000,000 de boisseaux : la Russie, 90,000,000 et l'Inde, 35,000,000.

Le rapport de la minorité du comité des impressions contre l'imprimeur public Benedict.

Washington, 30 août—Le représentant Gallinger a achevé son rapport de minorité sur le résultat de l'enquête faite par le comité d'impression dans les bureaux du gouvernement.

Le rapport est très long et critique vivement l'imprimeur public Benedict ainsi que la majorité du comité. Il a reproché à la majorité d'avoir supprimé des témoignages importants qui réduiraient à néant l'accusation portée contre l'ancien imprimeur public d'avoir vendu les presses du gouvernement à des prix ridiculement bas.

Il prétend que M. Benedict renvoie les soldats de l'Union pour mettre à leur place des Confédérés ; que le travail des bureaux est très arriéré ; que Benedict a pu, sans droit, prendre connaissance des témoignages pris par le comité ; qu'il n'accorde les contrats qu'à des favoris ; qu'il n'est pas imprimeur de son métier ; qu'il en a imposé au Congrès, en prétendant que ch ffres faux.

Le rapport défend l'administration de M. Round, qu'il dit avoir été consciencieuse, honnête et habile. Il termine en déclarant que les témoignages constatent assez d'abus et d'incompétence, de la part de M. Benedict, pour motiver le renvoi immédiat du nouvel imprimeur public.

WASHINGTON.

CONGRÈS

Sénat.

Washington, D. C., 30 août—M. Blair a présenté une résolution qui a été référée au comité des dépenses contingentes. La dite résolution requiert le comité de commerce entre Etats d'examiner scrupuleusement le système de télégraphie mécanique, actuellement en exhibition au Capitole, et de s'assurer l'aide d'experts compétents et désintéressés.

M. Blair a ajouté que l'objectif de sa résolution est de faire examiner le système de télégraphe et s'il est, comme on le représente, de l'adopter pour le bénéfice du peuple.

M. D. H. Craig, le titulaire des patentes, lui a dit que deux mille mots pouvaient être envoyés par les fils au prix de l'affranchissement d'une lettre simple.

M. Cullom a prononcé une allocution au sujet du message du Président adressé au Sénat sur la question du rejet du traité des pêcheries.

Au cours de son allocution M. Cullom a dit que les Etats-Unis étaient destinés à dominer le continent américain, et a exprimé l'opinion que le temps n'est pas très éloigné où les provinces du Canada feraient partie des Etats-Unis.

Le rejet du traité des pêcheries par le Sénat a reçu, a-t-il ajouté, l'approbation d'une très grande majorité du peuple américain.

Le message de représailles peut-être considéré à juste titre comme étant une preuve que le Président se maintenant persuadé que le traité est une faute.

La discussion du message a été ensuite ajournée à un autre jour.

Chambre.

Washington, L. C., 30 août—M. Tracey, de New York, a donné sa démission de membre des comités du chemin de fer du Pacifique et de la frappe d'argent et des poids et mesures.

Il a pris cette décision à cause de la façon dont la Chambre a agi au sujet du rapport des comités de conférence sur le bill de l'admission, qui renfermait une clause relative à l'équipement de l'arsenal Waterville, dans lequel M. Tracy est intéressé.

Monopole.—Le Président et le Sénat

Washington, 30 août—M. Blair a fait un discours au sujet de la compagnie du Western Union Telegraph. Il la dénonce comme un monopole gigantesque, en possession de toutes les inventions télégraphiques, de toutes les lignes télégraphiques du pays. Si bien qu'on peut dire qu'elle a, pratiquement parlant, une véritable hypothèque sur tout ce qui est transactions télégraphiques aux Etats-Unis.

Mal sans remède, à moins que le Congrès ne crée devoir intervenir et arrêter le cours d'abus criants. Ce serait là une occasion d'inaugurer un système et substituant au système actuel. Ce qui pourrait s'effectuer à un prix relativement minime. M. Blair ne saurait se prononcer sur aucun plan, mais il demande que cette grande question soit étudiée.

Le Sénat revient ensuite à la prise en considération du message de représailles du Président Cleveland : M. George en reprend l'examen qu'il avait commencé hier.

L'honorable sénateur, répondant à M. Edmunds qui, dans son discours de la semaine dernière, affirmait que le Président a le droit de suspendre l'opération de la section 3006 des Statuts Revisés, qui permet le libre transit des marchandises entre les Etats-Unis et le Canada, a soutenu que si le Président entreprenait de suspendre la mise en opération de la dite section, il annoncerait un pouvoir tout autocratique, que lui refuse la Constitution et que, seuls, possèdent quelques souverains en Europe, en Asie. Le Président des Etats-Unis ne pourrait abroger une loi du Congrès, loi solennelle, absolue dans ses termes, à laquelle aucune restriction n'est posée.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 30 août—Avis a été reçu de Eagle Rock, près de Clifton Forge, Va., à la Maison Blanche, que le Président et sa suite ne seront pas de retour à Washington avant samedi prochain.

Le bill des représailles à la Chambre.

Washington, 30 août—Le comité des affaires étrangères a aujourd'hui, sous la présidence de M. Belmont, reçu le rapport du sous-comité sur le bill de représailles. Dans ces opérations, a dit le Président, le comité a toujours agi en dehors de toute considération de parti : il espérait qu'il en serait encore ainsi. Il a rappelé qu'il y a deux ans, on lui présenta par lui, dans le but d'établir quelques mesures tarifaires vers l'endroit des chemins de fer, avait été adopté par la Chambre à la presque unanimité. Il a ajouté qu'il espérait que M. McCreary pourrait présenter son rapport samedi prochain.

Mort de M. J. Throckmorton.

Denver, Colorado, 30 août—M. J. Throckmorton, neveu du gouverneur Throckmorton, du Texas, a été asphyxié dans une auberge, en prenant de la morphine. La pauvreté et l'abus des boissons alcooliques ont amené, dit-on, ce triste dénouement. Il venait de Pueblo, Colorado, où lui et sa femme ont déposé tout ce qui était possédé.

Fièvre jaune.

Jacksonville, Floride, 30 août—Le bulletin officiel pour les vingt quatre heures expire le 29 août à 6 P. M. est comme suit : Nouveaux cas 33 ; décès 4 ; cas précaires 3 ; en traitement 38. Nombre total de cas jusqu'à cette date 1113 ; nombre de décès jusqu'à cette date 23. Parmi ceux ci figurent Hugh D. Robert ; Wm. Smith, fleur Marie Rose de Lemia et Mme Mary Davis.

Nouveaux cas—Mme Celestine Caron, veuve de feu Mlle Camilla, Mme Emily Taylor, Mme Laura A. Bartholome et sa fille, Melissa Johnson, couleur, Mme Mary McLean, femme du juge W. A. McLean, David Leghl, Italien, Willie Hatden, Mlle Hattie Kidd et Mme Fannie L. Hopkins, Mlle L. Hernandez, Mlle Julia A. Alger, William Vicce, S. Hundley, Ed. H. Davis, jameine de Rialwan huer soir, Mme Gates, Mlle Young, Mme Edwards, M. Terry et enfant, un enfant de 3 ans de Mme Weiss, Robert Sparkman, enfant, Mme Hugh D. Roberts, Joseph Sullky, H. W. Knight, Capt. J. H. Stephens, agent général du S. F. et W. Railway, Wm. McLean, John McLean, Sallie Traverse, George Davis, Wm. Green, couleur.

Les trois décès aujourd'hui sont Mmes J. J. Hooker, Schumway et Jose Harthelet.

Le cas de Italien Leghl est des plus critiques.

Les autres malades sont dans de bonnes conditions.

Le bureau de Santé de Jackson.

Jackson, Miss., 30 août—Le gouverneur Lewry a approuvé l'ordre suivant :

Comité Exécutif du Bureau de Santé de l'Etat

"En vue de l'augmentation des cas de fièvre jaune à Jacksonville, Floride, le Comité exécutif est disposé qu'il est nécessaire d'adopter des mesures plus rigoureuses pour la protection de l'Etat.

"Par conséquent, il est ordonné qu'à partir de cette date, il ne sera permis à aucune personne d'entrer dans l'Etat, sur ce n'est pas munie d'un certificat attestant qu'elle n'arrive pas d'un endroit infecté par le fléau.

(Signé) WILL JOHNSTON, Secrétaire.

Convention Congressionelle Démocratique.

Selma, Ala. 30 août—La Convention congressionnelle démocratique du quatrième district de l'Alabama est en session depuis trois jours. Il y a un plus grand nombre d'intérêts en jeu. Il y a en plus 10 candidats en présence.

Le chemin de fer Selma et Canba.

Selma, Ala., 30 août—A une assemblée de actionnaires du chemin de fer Selma et Canba, qui a eu lieu aujourd'hui en cette ville, il a été adopté à l'unanimité d'autoriser l'émission de bons pour un montant de $3,000,000. Les travaux sur le chemin commenceront immédiatement.

Incendie.

Cincinnati, Ohio, 30 août—La fabrique de savons Globe, Nos 31 et 33 rue Water est en feu depuis minuit ce soir. La perte sera probablement lourde.

Aurélien Scholl, qui est un des vieux habitués du restaurant Bignon, fait appel à ses souvenirs, et, à propos de la mort de M. Duclerc, un autre fidèle de Bignon, il conte quelques anecdotes :

"Il fallait voir s'assombrir le visage de Bignon quand, par hasard, une famille de bourgeois, ignorante des écueils, pénétrait dans son établissement.

"Il marchait droit à l'infortuné, et, avec un sourire plein de sous-entendus, il lui disait :

"—Monsieur connaît les prix de la maison ?

"—Mais, balbutiait l'autre, épouvanté, je ne peux rien savoir.

"—C'est que je ne voudrais pas encourir des reproches et les réclamations ne sont pas admises.

"Le monsieur demandait la carte, en parcourait deux ou trois lignes, prenait son chapeau et allait plus loin."

Bignon n'était jamais à court :

"—Monsieur, ces prix sont d'une fantaisie révoltante. On ne sait jamais ce qu'on dépense chez vous. C'est une expérience que j'ai voulu faire. Je déjeunais ici samedi dernier ; voici mon addition : 15 francs 75 centimes. J'ai fait aujourd'hui le même repas, le même exactement, 18 francs 25.

"Bignon prend les deux additions, va au comptoir et revient presque aussitôt.

"—En effet, monsieur, il y a eu erreur samedi dernier. Vous me redev